

CONFÉDÉRATION DES GROUPES COMMERCIAUX & INDUST

SIÈGE SOCIAL

BOURSE DE COMMERCE. — P

Bureau: 104 et 106

A. DE PALOMERA

PRÉSIDENT

Cognac (Charente) 3, Rue

Paris (93, Rue Jo

à Maman et des Doyens que
Cervin

Monsieur,

J'ai reçu les deux exemplaires
brochés: Deux Livres que vous tous les
m'envoyez, l'un à titre privé, sans doute,
l'autre en ma qualité de Président de la
Confédération des C. C. I. & I.

Je l'ai lu avec intérêt; j'en ai admiré
la noble inspiration, le génère désintéressé.
Comme vous je désire ardemment la concorde
civile, la prospérité économique, l'accord social.

Je voudrais donc pouvoir donner l'adhésion
à la cause que sollicite votre lettre.

Mais le puis-je vraiment?

Quant à donner pour moi l'heure de repos,
au lieu de faire en quête du bien-être que
j'avais conquis par un labeur acharné, j'ai
consacré tout ce qui me restait d'activité et
d'énergie à l'organisation, à l'amélioration
intellectuelle, morale et économique de
Clément Maynard, Commerçants, dont, dans
un livre que j'ai lu et médité, vous av

ni l'existence d'un danger public.
Sans méconnaître ce que certaines de vos
conclusions contiennent de vérité, il me paraît
horrible d'admettre vos conclusions
ou par moi-même, ou par d'autres, sans nul
sacrifice, dans la tâche à laquelle
je me suis consacré; j'ai continué à lui sacrifier
mon temps, mon effort, souvent le charme
de ma vie de famille, ma santé.

Je croyais, je crois encore qu'en cherchant
à faire en trouvant le point de contact et
l'harmonisation des intérêts des Classes
moyennes avec l'intérêt général, je sers
mon pays et l'humanité.

Pensez-vous toujours le contraire?

Il m'a semblé, à la page 37 d'Les Cédés,
vous voir regretter l'extinction des petites
Banques locales. Seriez-vous parvenu à
une appréciation plus indulgente des
Classes moyennes, dont elles sont l'instrument
de crédit? Les défaillances devant l'ennemi
des grandes organisations bancaires et
commerciales, l'admirable force de résistance
économique que la France a trouvée dans
le moyen et petit commerce, dans la
moyenne et petite industrie, dans la
moyenne et petite agriculture vous ont-elles
amené à admettre des tempéraments
au système absolu que vous préconisez
dans votre livre de 1912? Considérez-vous,

en un mot, les Clans moyennes comme un
élément perfectible de l'harmonie française
ou comme un élément perturbateur.

Par une longue expérience personnelle
puisque les circonstances ont voulu que
je même, depuis mon enfance, la vie de
ces Clans moyennes commerçantes, j'ai
vu que la plupart des vertus que
prêchez avec raison et que je crois
vous, indispensables au bien de la
civilisation française, y existaient
en permanence et que, dans tous les cas,
vous chercherez vainement un meilleur
terrain pour les faire re fleurir.

Le but profond de notre Confédération
est précisément de les développer.

Si vous pensez autrement ^{excusez} ^{moi},
vous ne m'avez convaincu de votre
patriotisme et de votre talent. Mais
je ne me sentrais pas capable - tant le
différend qui nous divise serait profond -
de vous donner un autre avis.

J'espère cependant que la guerre si elle nous
arendra cruellement sensibles les défauts de
notre organisation française aura révéle en nous
tous ces de vertus pour que nous considérions, tous
et chacun, comme un devoir de reprendre nos
vieux devoirs et de réviser nos anciens jugements.

Semily après, Chacun, l'expression de ses
sentiments bien distingués.

Antoine Lamoignon